

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2023)
Heft: 1

Artikel: Armasuisse a présélectionné deux systèmes pour le remplacement des M109
Autor: Reymond, Olivier
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1041989>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le système *Archer* monté sur un camion Rheinmetall, exposé à Eurosatory.
Photo © A+V.

Artillerie

Armasuisse a présélectionné deux systèmes pour le remplacement des M109

Of spéc Olivier Reymond

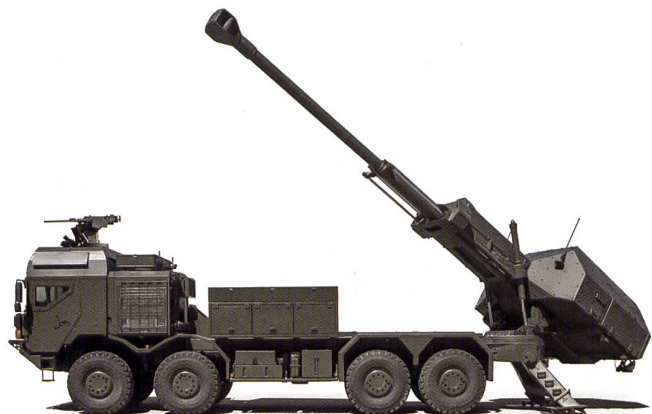
Rédacteur adjoint, RMS+

L'information date du mois de juin déjà, mais nous n'avions que très peu d'éléments à ce sujet. Nous avons enfin eu l'occasion d'en avoir et allons donc vous en faire part !

Ainsi, Armasuisse a « shortlisté » deux systèmes d'artillerie pour remplacer nos M109 hors d'âge. Il s'agit du suédois *Archer*, de BAE Systems et de l'allemand Armored Gun Model (AGM) ou Remote Controlled Hotwitzer (RCH) 155 – il ne fait que de changer de nom – de Krauss Maffei-Wegmann (KMW). Si BAE a officiellement annoncé être sélectionné, ce n'est pas le cas de l'industriel allemand.

Le premier est un système monté à l'origine sur châssis articulé Volvo 6 x 6. Équipé d'un tube de 155 mm de 52 calibres (c'est-à-dire que la longueur du tube égale 52 fois le calibre des obus, soit 8,06 mètres), d'un système de chargement entièrement automatique et d'un système de pointage automatisé, il peut tirer une salve et se remettre en mouvement en moins de deux minutes,

Le nouveau concept du *Archer* a pour but d'employer un véhicule moins long et moins complexe que le Volvo d'origine.
Photo © BAE Systems.



sans que l'équipage n'ait à sortir de la cabine protégée. Celle-ci peut d'ailleurs recevoir un tourelleau téléopéré M151 *Protector* armé d'une mitrailleuse ou d'un lance-grenades automatique. Depuis 2019, BAE permet également à ses clients d'acheter l'*Archer* en version lourde 8 8, sur camion Rheinmetall avec un équipage de 3 personnes et une capacité d'emport de 21 obus. Il n'a pour l'instant été commandé qu'à 72 exemplaires, dont 24 après l'invasion de l'Ukraine et uniquement par la Suède. La Norvège, qui avait participé au développement de l'*Archer*, devait initialement en être équipée, avant de se tourner vers le K9 *Thunder* sud-coréen, choisi entre-temps par la Finlande.

Le second n'est pas à proprement parler un système en propre. Il s'agit plutôt d'une tourelle d'artillerie de 155mm adaptable sur de nombreux châssis. Pour l'instant, KMW a déjà présenté moult variantes de ce concept créé en 2004 sur fonds propres, mais encore jamais exporté. En effet, l'AGM existe en version *Donar*, montée sur le châssis d'un véhicule de combat d'infanterie ASCOD 2, d'un Iveco 8 x 8 ou, plus récemment, d'un *Boxer* 8 x 8. L'AGM est basé sur la tourelle du Panzerhaubitze 2000, dont les qualités sont indéniables. En revanche, cet obusier blindé allemand sur le châssis du *Léopard 2* est extrêmement lourd et c'est par souci d'allègement qu'est né l'AGM. Son prix est donc également réduit, tant à l'achat qu'à l'exploitation, tandis que l'automatisation a également été plus poussée, l'équipage n'étant que de deux hommes au lieu de cinq. Il peut emporter 30 obus prêts au tir et a une portée de plus de 40 km en employant des charges additionnelles. Le tube étant le même que celui de l'*Archer*, les performances des deux concurrents sont sensiblement les mêmes. A noter que des tests sont actuellement menés pour adapter ce système sur un châssis de *Piranha*.

La première interrogation qui viendra à tout amateur des questions de défense sera probablement : et pourquoi pas le CAESAR français ou le K9 *Thunder* sud-coréen ? Il est vrai que ces deux systèmes connaissent un indéniable

succès à l'exportation, le premier ayant été commandés à plus de 260 exemplaires par 9 nations différentes (France, République Tchèque, Danemark, Belgique, Lituanie, Thaïlande, Indonésie, Arabie saoudite et Maroc) tandis que le second est produit en masse par la Corée du sud, pour elle-même mais aussi pour l'étranger (Australie, Finlande, Norvège), quand les clients ne les produisent pas sous licence, comme la Turquie, l'Inde ou la Pologne. Cette dernière vient d'ailleurs d'annoncer qu'elle aller en commander/produire 670 !

Alors pourquoi la Suisse ne suit-elle pas le mouvement ? Premièrement, ces succès commerciaux sont excellents pour les industriels et les pays les hébergeant, mais nettement moins pour les potentiels nouveaux clients, qui doivent compter sur des délais de livraison plus longs, notamment du côté français. Le renouvellement de notre artillerie ne permettra donc pas d'offrir un lot de consolation à l'Elysée suite à la déception due à la sélection du F-35A l'été dernier. Le CAESAR n'est que partiellement automatisé et l'équipe de pièce est deux fois plus nombreuse ; il oblige de plus les servants à sortir pour servir la pièce, ce qui les rend évidemment vulnérables. Pour s'en convaincre, des dizaines de vidéos du conflit en Ukraine montrent à quel point les feux de contre-batterie sont rapides et efficaces.

Le K-9 a quant à lui été rapidement écarté, malgré ses qualités, Armasuisse ayant apparemment choisi son camp dans le fameux duel « roues contre chenilles ».

Les deux systèmes retenus peuvent donc faire valoir une haute protection pour l'équipage. En outre, celui-ci est réduit par rapport aux malheureux concurrents, ce qui permet de libérer du personnel pour d'autres tâches. Enfin, le prix d'achat et la maintenance de véhicules à roues est sans doute moins élevé que celui des véhicules à chenilles.

En revanche, un haut degré d'automatisation est également susceptible d'augmenter le besoin en maintenance. De plus, Armasuisse prend le risque de sélectionner un système qui ne serait mis en œuvre que par la Suisse, notamment si l'AGM devait être sélectionné. Ceci conduirait à renchérir la maintenance, surtout sur le long terme. L'Archer est quelque peu avantage dans ce cadre, car il est déjà en service et suscite depuis quelques années l'intérêt de l'US Army.

En définitive, si la *shortlist* d'Armasuisse a pu surprendre, elle est le résultat de considérations relativement cohérentes, si ce n'est le parti pris de la roue. En effet, les véhicules à roues sont moins à l'aise hors des routes que les véhicules à chenilles. En outre, la mobilité « rapide » est peut-être moins pertinente dans un petit pays comme la Suisse. La topographie compartimentée est plus favorable aux véhicules chenillés, qui peuvent franchir des terrains très difficiles et tourner sur eux-mêmes afin de se mettre en direction plus rapidement. Pratique, sur nos nombreuses routes de montagnes.

Sources :

<https://www.baesystems.com/en/article/bae-systems-archer-155mm-mobile-howitzer-shortlisted-by-swiss-armed-forces>

<https://www.baesystems.com/en-media/uploadFile/20210609192210/1434555671252.pdf>

<https://meta-defense.fr/2022/06/17/la-suede-va-commander-24-systemes-dartillerie-mobile-archer-de-155-mm-supplementaires/>

<https://www.defensenews.com/digital-show-dailies/eurosatory/2022/06/15/sweden-commits-to-buying-more-archer-155mm-howitzers/>

<https://www.kmweg.com/systems-products/wheeled-vehicles/artillery/rch-155/>

Projet de RCH 155 monté sur un châssis de Piranha IV, présenté à Eurosatory sur le stand KMW.
Photo © A+V.



O. R.